

Un semestre à la HEP Valais pour deux étudiantes de la HEP de Zurich



Camille et Lynn

MOTS-CLÉS : COURS • STAGE • ST-MAURICE • SAXON • SIERRE

Camille Huber et Lynn Hedinger, toutes deux étudiantes à la Pädagogische Hochschule (HEP) de Zurich, ont effectué leur 5^e semestre de formation à la HEP-VS de St-Maurice. Ces futures enseignantes ont aussi fait un stage en 4H à Saxon, dans la classe de Roxane Noir (cf. encadré). Camille et Lynn ont apprécié cette double expérience valaisanne, qui les a enrichies sur le plan linguistique, pédagogique, culturel et humain.

C'est presque par évidence que les deux étudiantes ont choisi de devenir enseignantes au primaire. Lynn pensait d'abord enseigner au secondaire, mais elle a finalement opté pour les plus petits degrés, trouvant appréciable de pouvoir passer davan-

tage de temps avec un même groupe d'élèves. Ce qui a motivé Camille, c'est la spontanéité des enfants, mais aussi la créativité liée à cette profession. A la HEP de Zurich, le 5^e semestre est celui des échanges possibles tant en Suisse qu'à l'étranger. «*Pour améliorer notre français, nous avons choisi la Suisse romande*», commente Camille. Et Lynn d'ajouter: «*Si nous avons retenu St-Maurice plutôt que Lausanne, c'est parce qu'il nous semblait plus facile de s'intégrer dans une petite structure.*» Pendant toute la période de leur échange, c'est-à-dire de la mi-septembre 2018 à la fin janvier 2019, elles ont séjourné à Sierre, en colocation avec des jeunes fréquentant la HES.

LE TEMPS DES COURS À LA HEP-VS

Avant de débiter le semestre, Lynn est venue en éclairceuse découvrir l'école à St-Maurice et a rencontré Sandra

Schneider, en charge de la mobilité à la HEP-VS et qui est également responsable du Bureau des Echanges Linguistiques (BEL) depuis le 1^{er} septembre dernier. A son retour en Suisse allemande, Lynn a ainsi pu partager ses premières impressions avec Camille. Cette étape a été facilitatrice pour l'intégration à leur arrivée à la mi-septembre. «*Sandra Schneider nous a accueillies de manière très sympathique, étant toujours à disposition pour répondre à nos questions*», soulignent à l'unisson les deux étudiantes. Les premiers jours de cours ont été, selon leur expression, «*un peu chaotiques*», mais elles précisent avoir eu la chance de pouvoir profiter du fait que certains professeurs, relativement à l'aise en allemand et habitués à travailler avec des étudiants germanophones de la HEP-VS du site de Brigue, ont pu les aider pour les aspects organisationnels. Très vite, elles se sont immergées dans leur nouvel environnement francophone.

A la HEP-VS, Camille et Lynn ont composé leur programme modulaire parmi les cours du 1^{er}, 3^e et 5^e semestre. Si c'était à refaire, elles changeraient de stratégie, regrettant de n'avoir pas compris qu'à St-Maurice les élèves faisaient partie d'une classe et suivaient ensemble le même programme. Elles expliquent qu'à Zurich il y a plusieurs profs qui donnent le même cours dans des classes parallèles, ce qui crée des inégalités dans la matière reçue par les étudiants et est parfois source de tensions. Sans savoir si l'obstacle de la langue intervient pour partie dans leur constat, elles sont d'avis que les objectifs didactiques sont souvent plus clairs à Zurich, peut-être parce

que le 1^{er} semestre est axé sur les compétences des étudiants et qu'ensuite tout est centré sur celles des élèves. A leurs yeux, la HEP-VS accorde un peu moins d'autonomie aux étudiants. Si ces points ne sont nullement des critiques, en ce qui concerne les examens, elles avouent préférer la version zurichoise, avec des tests répartis tout au long du semestre, estimant la solution de St-Maurice, avec un regroupement de toutes les épreuves sur quelques jours, trop stressante. Par contre, elles sont heureuses d'avoir pu profiter du bilinguisme de la HEP-VS pour pouvoir rendre leurs travaux en allemand.

A propos du contenu des divers cours suivis, leur appréciation est globalement positive. «*Dans la formation des enseignants en Valais, je trouve vraiment bien l'importance accordée à la créativité, avec des exemples concrets pour la classe*», relève Camille. Quant à Lynn, elle estime que «*mettre l'accent sur la motivation et la gestion en classe, avec un cours entièrement consacré à ces thématiques, lui sera très utile pour sa pratique professionnelle*».

LE TEMPS DU STAGE À SAXON

Pour leur stage du 5^e semestre, les deux étudiantes voulaient d'abord retourner dans leur canton, mais c'était sans compter sur la force de persuasion de Sandra Schneider. Ainsi, malgré leur appréhension relative à leur maîtrise du français, elles sont allées en duo dans la classe de 4H de Roxane Noir à Saxon pendant 5 semaines. «*Au final, ce stage, supervisé par Sandra Schneider, était le moment le plus enrichissant de notre échange*», s'enthousiasment les deux étudiantes, qui racontent spontanément diverses anecdotes. Le plus surprenant pour elles a été de découvrir qu'en Valais les enseignants étaient des généralistes, alors qu'elles n'ont que huit branches à leur programme, tout en précisant qu'avant elles considéraient que c'était beaucoup. Ce qu'elles retiennent de leur immersion en classe, c'est la proximité de la relation avec les élèves, appréciant par exemple d'être interpellées par un «*maîtresse*



Camille» ou un «*maîtresse Lynn*», plutôt que «*Madame*». Certaines exigences les ont étonnées, comme le fait que les élèves à Saxon doivent se lever à l'arrivée de la directrice de l'école en classe. Par contre, elles auraient bien aimé pouvoir préparer leur stage avec les didacticiens à la HEP-VS lors des cours et visiter la classe préalablement, comme c'est le cas à Zurich. Globalement, le stage s'est toutefois déroulé de manière optimale, grâce aux discussions avec Roxane Noir. Les moments d'enseignement leur ont permis de progresser linguistiquement. «*En cours, à St-Maurice, on a surtout écouté, mais face aux élèves on a dû parler*», commente Lynn.

Au terme de cet échange, le bilan des étudiantes zurichoises est très positif. Culturellement, elles ont vite adopté la convivialité à la valaisanne. «*Ici, on se fait trois becs pour se dire bonjour et même si on ne se connaît pas bien, on va facilement boire un verre ensemble*», relate Camille, avec l'approbation de Lynn. Toutes deux relèvent que la mentalité est plus ouverte tout en étant plus traditionaliste que dans une grande ville. Elles ont fières d'avoir été les premières étudiantes zurichoises à avoir choisi la HEP-VS à St-Maurice, et seront assurément des ambassadrices de la Haute Ecole pédagogique valaisanne en Suisse alémanique.

Nadia Revaz ●

Témoignage de Roxane Noir, enseignante en 4H et praticienne-formatrice à Saxon

«*Ce stage était agréable, car Camille et Lynn étaient très motivées. Au départ, j'étais un peu dubitative, me disant que si elles n'avaient pas le niveau linguistique suffisant, cinq semaines ce serait long pour les élèves. Fort heureusement, comme elles se débrouillaient bien, elles ont pu enseigner toutes les branches, face à des enfants investis. Pour elles, être en duo dans la classe était un confort supplémentaire, surtout qu'elles se complétaient vraiment bien. Pour les élèves, c'était aussi une belle ouverture, car elles les ont notamment fait chanter en suisse-allemand. Pour moi, c'était l'occasion de me rendre compte de la diversité entre nos systèmes scolaires. Par exemple, je ne savais pas qu'à Zurich il y avait cinq minutes de pause entre chaque cours et que les enseignants pouvaient facilement solliciter de l'aide pour les élèves difficiles. A mon sens, mais je crois qu'elles partageaient mon point de vue, faire un tel stage, c'est possible jusqu'en 4H, mais ce serait plus laborieux dans les plus grands degrés.*»